



Maison des associations 1 rue
Collin Mamet 78530 BUC,
<http://buctiersmonde.free.fr>



Toute l'équipe Buc Tiers-Monde, les partenaires Burkinabè vous remercient de votre soutien et vous souhaitent une très belle année 2023

Nos partenaires de la Fondation pour l'éducation à Ziou, les parents d'élèves, les éducateurs du Centre Buc Espoir font le maximum pour donner un avenir aux enfants de Ziou, aux enfants de la rue. A Ziou quelques alertes signalées, dans l'ensemble le calme règne nous dit Soumaïla. A Ouagadougou, les éducateurs accompagnent 25 enfants dans leur scolarité et leur formation.

Ne les laissons pas seuls dans ces moments difficiles, ils ont besoin de nous pour soutenir l'éducation des jeunes, des femmes, des enfants des rues.

« L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde. » Mandela
Le parrainage, le moyen de les aider à préparer leur avenir.

Le lycée, Le parrainage

La rentrée s'est effectuée normalement. Tous les postes d'enseignants sont pourvus sauf pour l'éducation physique. La classe numérique fonctionne.

Certains élèves « désertent » leurs études pour partir dans les mines d'or, le mariage des filles jeunes reprend, conséquences de la conjoncture politique et sociale



L'action de BTM au lycée de Ziou : notre mission est d'aider les familles les plus pauvres en prenant en charge la scolarité de leurs enfants puisque celle-ci est payante ! Mais depuis cette année ...il est convenu avec les parents que si leurs enfants quittent l'école en cours d'année ils devront rembourser les frais versés ! La

prise en charge se fait de la 6^e à la terminale. La somme versée comprend aussi l'achat des uniformes et les repas du midi.

Cette scolarité est d'autant plus importante qu'elle leur enseigne le Français qui n'est pas leur langue maternelle !... pour les élèves, le Français est appris comme une langue étrangère, ce qui explique leurs difficultés à communiquer par courrier et les nombreux échecs. Les échanges postaux sont compliqués car au Burkina, et surtout en brousse, il n'y a pas de « courrier postal ». Les filleuls apprennent à rédiger avec leurs professeurs En principe les parrains ou la marraines reçoivent une lettre accompagnant le relevé de notes chaque fin de trimestre. Les délais sont très longs, la situation politique et les attaques islamiques n'arrangent rien.

les parents sont toujours fidèles aux assemblées de la FEZ, attentifs à la scolarité de leurs enfants.

Les enfants ont besoin de notre aide, leur avenir en dépend...L'éducation est le seul moyen pour eux d'espérer un changement individuel et collectif dans leur pays.



Les Femmes de Tewuinné



Elles se sont réunies comme tous les ans en assemblée générale. Elles ont fait le point sur leurs activités communes :

Leur champ qu'elles cultivent en commun

L'apiculture

Le moulin qui, cahin-caha fonctionne en fonction du mécanicien qui assure l'entretien et les réparations

Le microcrédit : elles ont décidé de le remettre en route, mais elles prévoient les remboursements sur 2 ans. Elles empruntent de petites sommes à l'association qui est autonome dans la gestion depuis plusieurs années et remboursent chaque mois avec une participation à la caisse de solidarité en cas de maladie ou de décès.



Le travail des enfants, aggravation avec la situation mondiale

Plusieurs milliers d'enfants sont victimes d'exploitation au Burkina.



Le travail des enfants n'est pas un phénomène nouveau mais les conditions de vie se sont aggravées avec le terrorisme qui provoque des violences inédites et un déplacement des populations du Nord et de l'Est du pays. La situation politique actuelle favorise la pauvreté, et la misère progresse.

C'est donc la recherche d'un mieux-être, une amélioration des conditions de vie qui motivent le départ du milieu familial soumis à la pauvreté.

Autant de filles que de garçons sont victimes de l'exploitation économique, sociale et culturelle.

Les parents, les tuteurs placent les enfants pour des tâches domestiques, agricoles ou dans les mines. Dans les mines d'or au

Ghana, la drogue permet d'augmenter l'endurance au travail, les privations, les sévices physiques et moraux.

A Ziou, ils partent pour le Ghana, dans les mines, les mariages des filles redeviennent plus précoces. Les conditions d'exploitation sont inhumaines et parfois mortelles. L'ouverture sur le monde donnée par les médias, les réseaux sociaux montre que « l'herbe est plus verte dans le pré du voisin ». Bien sûr, l'autonomie espérée est un leurre...

L'ascension sociale rêvée est irréalisable. Certains rentrent mais se retrouvent encore dans des logiques de survie. Pour ceux qui fuguent, les institutions tel le SAMU social peuvent les prendre en charge, les soigner, leur donner une formation professionnelle.

C'est le travail du centre Buc-Espoir construit par BTM à Ouagadougou qui accueille une vingtaine de jeunes, les loge, les nourrit, leur permet d'accéder à l'école et à une formation professionnelle



Le Burkina Faso et les pays Sahéliens à l'heure des crises mondiales et locales

Les pays sahéliens se trouvent gravement impactés par les effets dévastateurs des crises diverses. Les changements climatiques, la baisse de la pluviométrie, les conflits violents, les déplacements, l'insécurité alimentaire menacent des millions d'habitants qui ont besoin d'aide humanitaire d'urgence.

Le Burkina Faso, n'échappe pas à cette situation très instable. Près de 2 millions de burkinabè déplacés internes sont confrontés à la pauvreté la plus profonde.

Avec une baisse de la production agricole due à la confiscation des terres, des récoltes, du bétail par les djihadistes, par les sécheresses successives et le manque d'eau, la famine menace.

L'eau une denrée rare, un défi quotidien majeur

L'approvisionnement en eau est un enjeu crucial pour la survie des habitants, au Nord du Burkina en particulier. Les femmes, les filles, qui traditionnellement approvisionnent le foyer en eau sont contraintes de marcher en zone de conflits et d'attendre des heures pour satisfaire aux besoins quotidiens en eau. Ce travail dangereux et harassant se fait au détriment des travaux ménagers quotidiens et contribue à la chute du taux de scolarité des filles.

Cette situation compromet la santé infantile et adulte en imposant des restrictions hydriques importantes, 7 litres par personne au lieu de 15, (norme internationale recommandée dans les sites en situation d'urgence).



Les populations font face chaque jour à la flambée des prix

L'économie est minée par l'inflation des produits importés dont a besoin le Burkina. La guerre russo- ukrainienne impacte le prix de produits alimentaires de base (céréales), des engrais, des produits pétroliers. Cette situation accroît le sentiment d'insécurité et nuit au développement du pays.

L'or et le coton, principaux produits à l'exportation

Pour le Burkina l'or est le principal produit d'exportation, le coton vient en second, l'assurance de recettes pour le pays.

Au sein de ce tableau plutôt pessimiste, les Burkinabè dans leur très grande majorité assurent au mieux leur quotidien dans un environnement instable et inquiétant. A tous les niveaux de la société, ils font face aux épreuves et souhaitent des lendemains de paix. A Ziou, commune de 30 000 habitants, nos amis et partenaires sont actifs, aux champs, dans les travaux quotidiens, au lycée auprès des jeunes. A Ouagadougou, ils accueillent les enfants de la rue leur redonnent espoir et sourire

Tous sont engagés pour plus de justice, pour que chacun trouve sa place dans le monde de demain

Ensemble donnons leur une chance !

L'agriculture à Ziou

Le partenariat de trois associations AMPO au Burkina, Ziou Petit Caux et Buc Tiers- Monde, les finances de la fondation du Dr ENGEL et l'YCID (département des Yvelines) ont permis la formation de 30 jeunes de Ziou, exclus du système scolaire. Ils ont obtenu leur diplôme national de « fermier agricole » au bout de 3 ans, et ont été installés sur 3 terrains de 1 hectare, avec du matériel, des animaux, des forages.



Les coopératives fonctionnent depuis un peu plus d'un an. Un bilan financier est difficile car les agriculteurs ne sont pas des comptables ! Leurs activités permettent de les faire vivre ainsi que leurs familles.

Comme pour l'école, le collège et le lycée, le phénomène d'abandon touche les jeunes agriculteurs formés par AMPO durant les trois dernières années. Les jeunes partis ont été remplacés par d'autres jeunes zibbas intéressés. Ils sont formés « sur le tas ». Travailler la terre, c'est dur alors l'appel des mines d'or est plus fort. Pourtant, c'est l'enfer....

La grippe aviaire a décimé les poulaillers. Il n'y a pas de vaccin, mais il faut une meilleure formation à l'hygiène. Le virus se transmet par les pieds en provenance d'un site contaminé ou par les oiseaux sauvages de passage.

Les agriculteurs ont des problèmes d'eau malgré les tanks installés mais d'une capacité insuffisante. Il est nécessaire de construire des bacs à eau à proximité des cultures pour que les exploitants aient de l'eau en permanence.

Un autre point positif est l'impact sur le village. Notre partenaire sur place suit l'évolution du projet. Il assure le lien avec la population et les représentants de l'Etat dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage. Une rencontre est prévue entre les formateurs de la ferme Tond Tanga, les jeunes des coopératives et les agriculteurs référents de Ziou pour faire le point sur le travail des jeunes et l'impact sur la population locale.



A OUAGADOUGOU : le centre Buc Espoir

Nous recevons chaque trimestre un état général du centre et un rapport financier. Nos partenaires sont fidèles à leur engagement. Le versement de l'aide de BTM (nourriture et prise en charge du salaire de l'aide cuisinière) est soumis à ce contrat.

Cette période est difficile pour le centre compte tenu de l'insécurité grandissante et de la succession des coups d'état que vit le pays. La situation a détérioré l'économie du pays ce qui a donc provoqué l'inflation des différentes prix sur tous les plans. Les enfants sont les plus vulnérables. Le nombre d'enfants déplacés est à la hausse de jour en jour dans le pays., Ces jeunes ont perdu une partie de leurs droits fondamentaux. Le centre lutte farouchement contre ce phénomène, en les retirant de la rue et en leur offrant les soins physiques et affectifs.

La sécurité est essentielle pour leur évolution.

Le centre abrite 25 enfants logés, nourris, en formation professionnelle et en formation scolaire et 14 filles externes, en formation couture.

Une épidémie du paludisme a touché le centre. La majorité des enfants est tombée malade. Ils ont été soignés dans un centre de soins. Des moustiquaires traitées ont été installées dans les dortoirs.

Les thèmes abordés dans les causeries : hygiène corporelle, les stupéfiants, la tolérance et le respect.

Les causeries assurent un suivi régulier des jeunes sur le plan affectif.

Le centre fonctionne, cependant les difficultés ne sont pas en marge et nos partenaires soulignent essentiellement l'insuffisance des ressources financières pour faire face aux grandes difficultés actuelles.



Les activités de Buc Tiers- Monde à Buc

L'équipe de BTM participe à chaque fois que c'est possible aux manifestations bucoises.

Présence à la journée des associations en septembre.

Présence au marché de Noël : Café, chocolat chaud, Marrons chauds...

Buvette et service de sandwichs pendant le Festival BD.

Prise en charge des Puces d'hiver : mise en place de la salle, gestion des exposants, accueil et vérification des sacs des visiteurs, service du café et des gâteaux...puis rangement.

Buvette et restauration pendant la Fête de BUC.



Nous remercions la municipalité de nous donner la gestion de ces activités, ainsi que les personnes du service culturel toujours présents, compétents et conviviaux, merci à tous.

Soutenir les actions de Buc Tiers-Monde :

- Faire un don€
- Parrainer un élève : 110 € par an
- Soutenir les enfants du Centre Buc Espoir : 100€ par an

Tous vos dons sont défiscalisables

Maison des associations 1 rue Collin Mamet 78530 BUC

BNP Buc Compte Association Buc Tiers-Monde - IBAN : FR76 3000 4011
4600 0042 3143 424 BIC : BNPAFRPPVRS

Le Parrainage d'un élève au lycée de Ziou



Le Parrainage

Scolarité, 1 repas,
prêt gratuit de manuels
scolaires

90€ + 20€ adhésion à
BTM, par an

Total : 110 € par an

Le Centre Buc Espoir pour 25 enfants des rues

**Soutien
prise en charge**

D'un enfant des rues

accueil,
Soins de santé
scolarisation,
formation
professionnelle

**100 € par an
par chèque
à l'ordre de
Buc Tiers-Monde**



**Jules
premier
bachelier
du Centre
Buc Espoir
En 2021**



Merci pour votre soutien !

BTM est une association d'intérêt général, vous bénéficierez d'une réduction fiscale égale aux 2/3 de votre don.

Un reçu fiscal vous parviendra au début de l'année prochaine

Adressez vos dons à BUC TIERS-MONDE – 1, rue Collin Mamet – 78530 – BUC

Il est possible de faire un virement bancaire, ou de mensualiser votre soutien :

BNP Buc Compte Association Buc Tiers-Monde - IBAN : FR76 3000 4011 4600 0042 3143 424 BIC : BNPAFRPPVRS

Buc Tiers-Monde : 1, rue Collin Mamet 78530 BUC- - courriel : btm.chrigal@sfr.fr - site - <http://buctiersmonde.free.fr>